

Pays d'Ouche



Un territoire dans l'aire d'influence de la région parisienne

Le plus petit des pays bas-normands est aussi le moins peuplé. Sa population, 29 000 habitants, a peu évolué au cours des vingt-cinq dernières années. Les petites communes gagnent des habitants, à l'inverse des trois plus importantes. Le pays ne se dépeuple pas, mais il demeure marqué par le départ des jeunes. Les quelques familles et retraités qui viennent s'installer ne sont pas suffisamment nombreux pour contrarier ces mouvements. Malgré l'essor du secteur tertiaire, l'emploi peine à se maintenir. Il tend cependant à se concentrer sur le pôle urbain de L'Aigle qui offre maintenant 64 % des postes de travail du territoire.

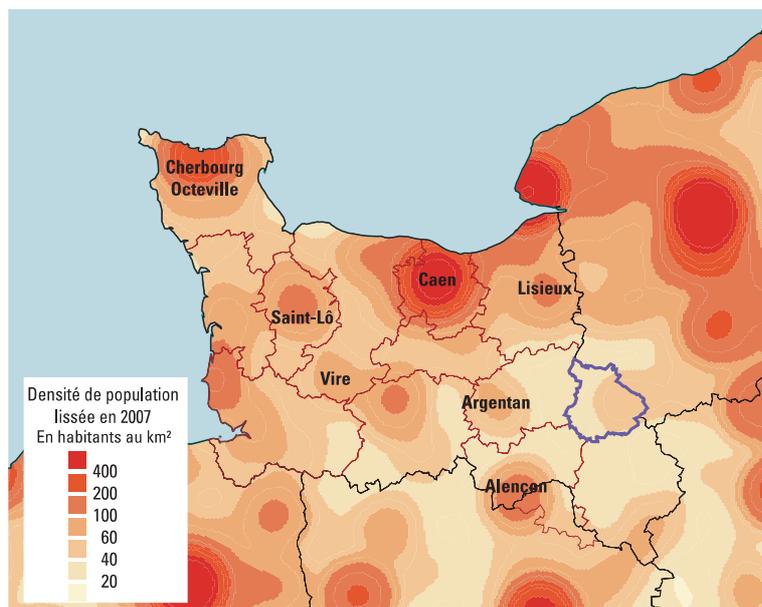
Les petites communes gagnent des habitants

Entre 1999 et 2007, la population du pays d'Ouche, pays le moins peuplé de Basse-Normandie, s'est très légèrement accrue (+ 0,2 % l'an) pour atteindre 28 980 habitants. Depuis vingt-cinq ans, le nombre de résidents évolue très peu. Toutefois, même modéré, l'excédent naturel permet de compenser le faible déficit migratoire.

Le statu-quo observé sur le pays cache des évolutions locales divergentes. L'extrémité nord (communauté de communes de la Ferté-Fresnel) connaît un essor démographique marqué (+ 1,0 % par an entre 1999 et 2007), tout comme les communes du sud-est, en limite de l'Eure ou du Perche ornais. En revanche, quatre des cinq communes comptant plus de 1 000 résidents, les plus centrales, voient leur population diminuer. L'Aigle perd ainsi 470 habitants (- 0,7 % par an) et Rai 130 (- 1,0 % l'an). La population de Aube ou encore celle de Sainte-Gauburge-Sainte Colombe reculent d'une centaine de personnes. Seule Saint-Sulpice-sur-Risle gagne des habitants (+ 130 personnes) et compte en 2007 plus

◆ Superficie	634 km²
◆ Nombre de communes	47
◆ Population 2007	29 000 habitants
◆ Évolution 1999-2007	+ 400 habitants
◆ Densité	46 hab/km²
<i>Région</i>	<i>83 hab/km²</i>
◆ Part des moins de 20 ans en 2007	24 %
<i>Région</i>	<i>25 %</i>
◆ Part des 60 ans et plus en 2007	26 %
<i>Région</i>	<i>23 %</i>
◆ Nombre d'emplois en 2006	10 700
◆ Population active ayant un emploi en 2006	11 300

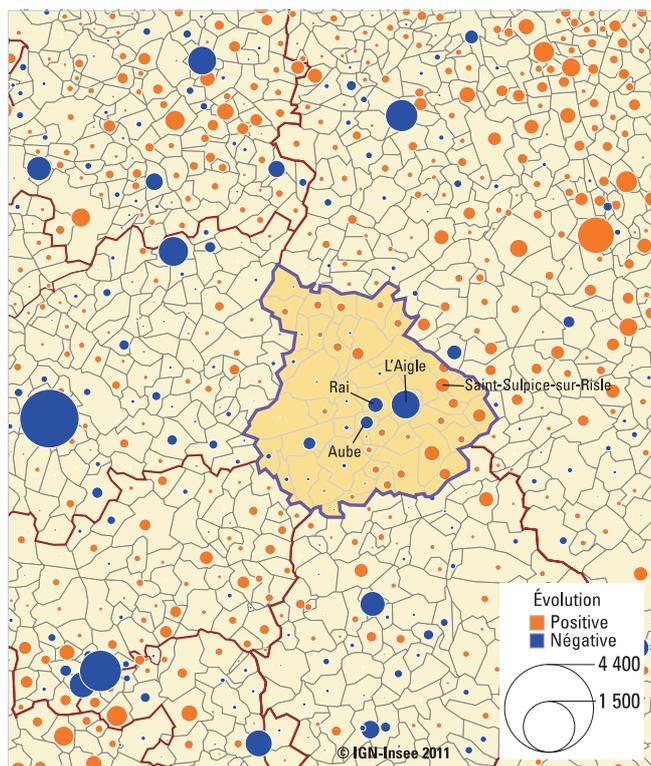
Densité de population lissée



Source : Insee, recensement de la population 2007



Variation absolue de la population entre 1999 et 2007



Source : Insee, recensements de la population de 1999 et 2007 exploitations principales

d'habitants que Rai et Aube, ce qui n'était pas le cas huit ans auparavant.

Ce sont dans l'ensemble les petites communes qui connaissent les taux de croissance démographique les plus forts. La population des communes de moins de 200 habitants augmente ainsi de 1,7 % l'an.

Les évolutions démographiques globales peu marquées de ces dernières décennies masquent également une transformation du profil de la population du territoire.

Ainsi la part des moins de 20 ans est passée sous la barre des 25 % en 2007 (24,2 %) contre 26 % en 1999 et 28,5 % en 1990. Parallèlement, les seniors de plus de 60 ans représentent en 2007 plus du quart de la population du pays (25,9 %) alors qu'en 1999, ils étaient moins nombreux que les jeunes de moins de 20 ans (24,5 %). En 2007, plus d'un habitant du pays d'Ouche sur cinq a fêté ses 65 ans, et plus d'un sur dix ses 75 ans. L'effectif des seniors de plus de 75 ans s'est ainsi accru de près de 700 personnes ces huit dernières années.

Un relatif clivage existe entre l'ouest du territoire, plus rural et plus âgé, et l'est où, hormis à L'Aigle, les jeunes de moins de vingt ans demeurent plus nombreux que les seniors.

Les déplacements professionnels s'intensifient

Le territoire compte aujourd'hui un total de 10 700 emplois. L'agriculture ne subit plus d'hémorragie de ses effectifs, mais représente encore 9 % des postes de travail du territoire. La part de l'industrie, l'autre secteur autrefois prépondérant du pays d'Ouche, est elle passée de 25 à 21 % entre 1999 et 2006. Le secteur tertiaire, en progression, représente en 2006 plus de 6 emplois sur 10 contre 58 % en 1999 et ... 36 % en 1975. Santé-action sociale, commerce de détail et éducation sont les principaux services tertiaires employeurs.

Le pôle urbain de L'Aigle concentre l'essentiel des emplois. Il offre aujourd'hui 64 % des postes de travail du pays, la seule commune de L'Aigle en assurant 52 %. Signe de la forte concentration géographique de l'activité économique, La Ferté-Fresnel, Sainte Gauburge-Sainte Colombe et les trois communes du seul pôle urbain du territoire réunissent à elles cinq près des trois quarts des emplois. Mais seuls 43 % des actifs occupés y résident. Géographie de résidence et géographie de l'emploi coïncident ainsi fort peu. De plus, le pays d'Ouche compte plus d'actifs (11 300) que d'emplois. Ces deux éléments expliquent en grande partie le nombre

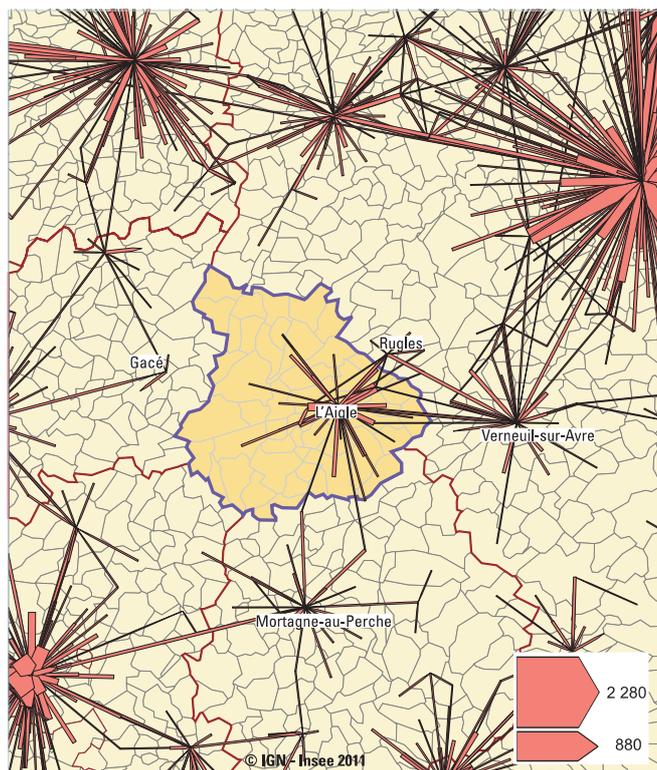
Lieu de travail des actifs résidant dans le pays d'Ouche

	1999	2006
Population active ayant un emploi résidant dans le pays d'Ouche	10 670	11 260
Part des actifs travaillant dans leur commune de résidence	38,1 %	34,9 %
Part des actifs travaillant dans le pays d'Ouche (mais hors de leur commune de résidence)	37,6 %	39,9 %
Part des actifs travaillant hors du pays d'Ouche	24,3 %	25,2 %
Distance moyenne parcourue par l'ensemble des actifs ayant un emploi*	8 km	10 km
Distance moyenne parcourue par les actifs travaillant hors de leur commune de résidence*	14 km	16 km
Durée moyenne du trajet domicile-travail pour tous les actifs	10 mn	12 mn

* seules les distances inférieures à 250 km ont été prises en compte.

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2006, exploitations complémentaires

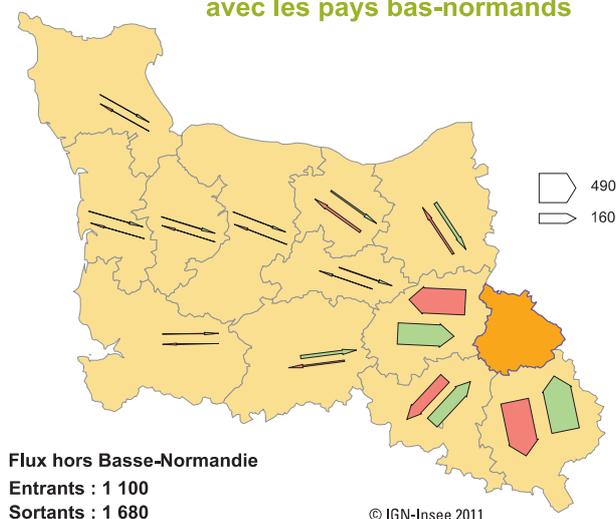
Principaux flux de déplacements domicile-travail du pays d'Ouche



Source : Insee, recensement de la population 2006

important de déplacements quotidiens pour raisons professionnelles. En 2006, 65 % des actifs du pays d'Ouche quittent leur commune de résidence pour rejoindre leur lieu de travail. Ils n'étaient encore que 62 % en 1999 ... et 24 % en 1968. Le pays d'Ouche se classe ainsi parmi les cinq pays bas-normands connaissant les mouvements domicile-travail les plus intenses.

Déplacements domicile-travail avec les pays bas-normands



Source : Insee, recensement de la population 2006

La majorité des navettes quotidiennes entre domicile et travail reste circonscrite à l'intérieur du pays d'Ouche. Mais quatre "migrants-alternants" sur dix quittent cependant ce territoire pour rallier soit les pays voisins du Perche et d'Argentan, soit le département limitrophe de l'Eure. Un peu plus de 300 actifs du pays d'Ouche travaillent ainsi à Rugles et 300 autres à Verneuil-sur-Avre. Les échanges extraterritoriaux se sont accrus depuis 1999. Les flux en dehors de la Basse-Normandie en particulier se sont intensifiés. Rallier quotidiennement la région parisienne n'est plus une exception.

A l'inverse, les postes de travail proposés dans le pays sont aussi occupés par 2 400 actifs domiciliés en dehors du territoire. Près de 500 personnes viennent du pays du Perche et 400 du pays d'Auge ornaïs. Enfin, 1 000 autres actifs résident hors région, dans l'Eure pour la plupart d'entre eux (500).

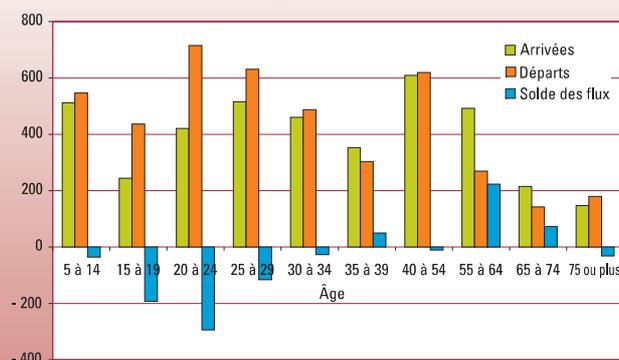
Les échanges avec le Perche sont plutôt favorables au pays d'Ouche, contrairement aux flux avec le pays d'Argentan et surtout aux échanges avec la Haute-Normandie ou l'Île de France.

La concentration de l'emploi sur l'aire urbaine de L'Aigle, dont l'influence sur les autres communes s'élargit, et l'accroissement du nombre des déplacements plus lointains se traduisent par une augmentation des distances parcourues. Le parcours moyen de l'ensemble des actifs du pays d'Ouche passe de 8 à 10 kilomètres.

Des migrations défavorables au territoire

Les échanges migratoires du pays d'Ouche sont demeurés déficitaires entre 2001 et 2006. Si le pays a accueilli 4 000 nouveaux résidents, il a aussi vu partir 4 400 personnes. Ce déséquilibre s'est accentué. Il représente chaque année 27 personnes de moins pour 10 000 habitants, contre moins d'une dizaine dans les années quatre-vingt-dix.

Bilan migratoire sur cinq ans du pays d'Ouche



Source : Insee, recensement de la population 2006

A ces mobilités résidentielles il faut rajouter les 3 000 habitants qui ont changé de commune tout en restant dans le pays.

Les nouveaux résidents arrivent pour un quart d'entre eux des autres pays ornais, pays d'Argentan et Perche en particulier. D'autres (près de 700) ont déménagé depuis l'Eure, sans effectuer cependant de bien longues migrations : ces nouveaux arrivants habitaient surtout le sud du département. Deux cents personnes arrivent de Paris, et un millier au total de la région Île-de-France. Les Franciliens s'installent dans le pays d'Ouche surtout à l'approche de l'heure de la retraite : 40 % d'entre eux ont 55 ans ou plus. Qu'ils arrivent de Basse ou de Haute-Normandie, les autres nouveaux habitants du pays sont dans l'ensemble plus jeunes : sept sur dix ont moins de 40 ans et moins de deux sur dix (16 %) ont fêté leurs 55 ans.

Des jeunes arrivent en pays d'Ouche mais bien plus nombreux sont ceux qui le quittent. Le déficit migratoire touche toutes les classes d'âge jusqu'à 34 ans, alors qu'il ne concerne que les 15-24 ans par exemple dans le pays voisin du Perche. Plus de la moitié des départs sont ainsi le fait de personnes de moins de trente ans, et 65 % celui des moins de trente-cinq ans. Quand ils s'en vont entre 15 et 24 ans, soit pour suivre des études ou des formations professionnelles, soit pour occuper un premier emploi, les jeunes du pays d'Ouche privilégient les pays bas-normands offrant des possibilités (Caen et Alençon), ou la Haute-Normandie. Les 25-34 ans élisent domicile dans les pays d'Alençon, d'Argentan ou dans le Perche, et un tiers choisit de rejoindre la Haute-Normandie (Eure avant tout) ou l'Île-de-France.

Principaux échanges migratoires entre le pays Ouche et les autres territoires

